



“LE RAYON VERT”

DU 19 NOV. AU 1^{ER} DÉC. 2013

Mercredi 27

& jeudi 28 novembre 2013

Conservatoire National à Rayonnement Régional
Nice

MUSIQUES ELECTROACOUSTIQUES

FORUM DES ETUDIANTS

Coordination **Michel Pascal**

Eclairages **Xavier Joubert**
Technique son **Gaël Navard, Laurent Brenac,**
Gaëtan Damoiseau

Temps fort sur le Québec pour le traditionnel forum des étudiants !



CONSEIL
GÉNÉRAL
DES ALPES
DES ALPES
MARTIMES



VILLE DE NICE

Mercredi 27 novembre à 18h

FORUM DES ETUDIANTS I

Cette année les précieuses oreilles des auditeurs du forum sont portées vers la ville de Montréal au Canada : sa grande université francophone, l'un des centres d'où rayonne la musique acousmatique est celle de McGill, fleuron anglophone de l'avant garde. Une destination de circonstance puisque le rayon vert ne peut être vu que vers l'ouest, au ras de l'horizon de l'océan. Dans ce premier concert, on regarde pourtant dans toutes les directions, les compositeurs résidant en France, Italie, Allemagne, Québec. Ils explorent chacun à leur manière de nouveaux espaces sonores qu'ils soient issus de Rameau (Tan), de la nordicité québécoise (Côté), des saisons dans la ville (D'Ambrosio) ou des résonances du saxophone (Leopold).

Antony TAN ⁽¹⁾ " Prevue" **Première française 2'**
Acousmatique par Rémi Mezzina ⁽²⁾

Simon LEOPOLD ⁽²⁾ "Cobaye" **CREATION 7'**
Acousmatique par Simon Leopold

Guillaume COTE ⁽³⁾ "Il n'y a que blanc" **Première française 9'**
Acousmatique par Christophe Robert

Antony TAN ⁽¹⁾ "Revue" **Première française 2'**
Acousmatique par Rémi Mezzina

Simone d'AMBROSIO ⁽³⁾ "Villusions III, Les saisons"
Première française 19'
*Acousmatique en octophonie par Nashim Ximena Gargari
Mondragon*

Antony TAN ⁽¹⁾ "Residue" **Première française 4'**
Acousmatique par Rémi Mezzina

(1) De l'Université Mc Gill

(2) Elève de Michel Pascal, CNRR de Nice

(3) Elève de Robert Normandeau, Université de Montréal

“**Prevue / Revue / Residue**“ PREMIERE FRANÇAISE

Acousmatique - 8'

De **Antony Tan** (1978, Canada), de l'Université Mc Gill

"Nothing seems to me the most potent thing in the world." Robert Barry

(Rien ne me paraît être la chose la plus puissante du monde)

Ces "non-œuvres" visent à explorer la perception entre le son et la musique. Inspiré par le visuel et l'artiste conceptuel américain, Robert Barry, la fuite des limites physiques de l'objet d'art d'exprimer l'inconnu ou inaperçu, devient le but de l'art. J'ai commencé à remettre en question l'espace autour des objets sonores, plutôt que les objets eux-mêmes, créant ainsi le paradoxe de l'objet non-sonore. En utilisant des enregistrements des « Nouvelles Suites de Pièces de clavecin » de Rameau (1726-1727) comme matériau de base, j'ai exploré quels pourraient être les éléments non perçus de ces objets musicaux. En trois mouvements courts, ces "non-œuvres" doivent être jouées comme « entre-deux » œuvres musicales.

“**Cobaye**“ CREATION

Acousmatique - 7'

Simon Leopold (1986, France), élève de Michel Pascal, CNRR de Nice

Cette expérience sonore s'articule autour de trois corps sonores prédominants : de l'authentique train de la région PACA qui arrive presque souvent à l'heure, du vrai saxophone avec un bec dessus parfois au diapason et du véritable ballon bien tempéré de JouéClub (ah j'oubliais un aspirateur au fond d'une cour d'immeuble un dimanche de pluie aussi !). Ces derniers sont utilisés, à leur insu, pour créer de nombreux objets sonores fréquemment désirés mais parfois inattendus dans un but inavoué d'une contemplation sonore des battements cosmiques de la matière spectrale souvent avortée mais constamment espérée... Oui mais... reprise de souffle... inspiration... expiration... arrêt cardiaque du sujet observé...

“**Il n'y a que blanc**“ PREMIERE FRANÇAISE

Acousmatique - 9'

De **Guillaume Côté** (1987, Canada), élève de Robert Normandeau, Université de Montréal

Représentation abstraite - majoritairement issue de synthèse sonore - d'un trait important de la québécoisité : la nordicité. Première pièce d'un cycle de quatre dédié à cette thématique, le discours musical de celle-ci est centré sur la dynamique d'aplanissement des strates visuelles amenée par le blanc hivernal. « D'abord, ce furent les arbres, et puis les ponts qui s'évanouirent, et puis ce fut la route elle-même qui disparut sous la glace. Après, le ciel bascula sous la neige, et je me suis perdu » - Pierre Gobeil, Dessins et cartes du territoire.

“**Villusions III, Les saisons**“ PREMIERE FRANÇAISE

Pour acousmatique en octophonie - 19'

De **Simone d'Ambrosio** (1971, Italie), élève de Robert Normandeau, Université de Montréal

L'hypothèse d'une influence réciproque entre l'environnement et notre perception sonore représente la base de ma recherche musicale. Villusions est un projet acousmatique qui puise sa source dans l'analyse introspective de cette complexe relation, plus précisément entre les sons du quotidien et l'oreille curieuse d'un voyageur éternel. Les parties les plus intimement liées à mes expériences personnelles de la ville de Montréal et ses banlieues représentent donc le théâtre de cette exploration assidue ; les illusions correspondent à trois pièces acousmatiques inspirées par ce contexte de réciprocité. Les structures et les matériaux de cette troisième et dernière pièce du projet ont été développés suivant l'alternance des saisons. Les interprétations personnelles de l'automne, l'hiver, le printemps et l'été peuvent être lues comme des notes de voyage prises durant un itinéraire imaginaire. La composante spatiale doit être considérée comme un élément incontournable du discours musical de la pièce. Sa construction octophonique porte sur l'équilibre, délicat et illusoirement immersif, généré par des trajectoires dessinées sur la même ligne temporelle que celle des événements musicaux, suivant des stratégies intégrées directement dans le processus compositionnel.

Mercredi 27 novembre à 20h

FORUM DES ETUDIANTS II

S'il ne faut jamais mouiller un gremlin, que dire de la transformation de la charmante petite feuille de laitue lorsqu'elle répond aux micros d'Ana Dall'Ara Majek ? Un violoniste peut-il transformer son instrument en revolver à hélice comme le suggère le titre du compositeur suédois Fredrik Gran ? Pourrait-il viser les pinsons dont la trace hante la pièce de Théo Matien ? Quant à James O'Callaghan, il nous ouvre le couvercle du piano pour y pénétrer comme dans une cathédrale. Bienvenue dans l'effet de loupe du microphone et l'imaginaire des jeunes compositeurs.

Fredrik GRAN ⁽¹⁾ "Helix Revolver" **Première française 9'**
Pour violon et électronique
Vincent Natale ⁽²⁾, violon

Theo MATHIEN ⁽³⁾ "A Trace of Finches" **Première française 10'**
Acousmatique par Lu Xiaowan

Ana DALL'ARA MAJEK ⁽³⁾ "La lechuga" 15'
Acousmatique par Huang Ruiling

James O'CALLAGHAN ⁽¹⁾ "Objects - Interiors" **Première française 10'**
Pour piano et électronique, sans pianiste

(1) Elève de Philippe Leroux, Université Mc Gill

(2) Elève de Jany Muckensturm, CNR de Nice

(3) Elève de Robert Normandeau, Université de Montréal

“**Helix Revolver**“ PREMIERE FRANÇAISE

Pour violon et électronique - 9’

De **Fredrik Gran** (1977, Suède), élève de Philippe Leroux, Université Mc Gill

En anglais, to revolve veut dire effectuer une rotation, tourner, bouger. En espagnol, revolver c’est revenir, rentrer chez soi. En français le mot revol-ution désigne aussi bien la rotation que la prise du pouvoir.

Le mot hélix (hélice) représente une figure géométrique en trois dimensions, celle-ci construit une courbe dont la tangente oscille en tournant autour de son axe, tout en conservant avec celui-ci un angle constant. Autour de nous, de nombreux éléments s’organisent en hélices: les molécules d’ADN, les fibres organiques, le lierre (hedera helix), les escaliers en colimaçon etc... Helix Nebula, également nommée the Eye of God (l’Œil de Dieu), est une nébuleuse planétaire issue des débris de l’étoile morte NGC7293. Ses gaz et ses poussières forment des spirales au zénith de notre position.

“**A Trace of Finches**“ PREMIERE FRANÇAISE

Acousmatique - 10’

De **Theo Mathien** (1978, Canada), élève de Robert Normandeau, Université de Montréal

L’œuvre est inspirée du poème du même nom de Don Domanski et de ma propre expérience d’enregistrement sonore dans les bois de Blomidon et de Cape Split, en Nouvelle-Écosse, région décrite par le poème. En référence au titre du poème de Domanski, les enregistrements sur le terrain, qui forment la totalité de la pièce, sont souvent transformés pour ne révéler que des « traces » de leur vraie nature.

Une grande part du matériel créé pour l’œuvre prend son souffle dans la puissante imagerie de Domanski, mélange de paysage et de rêve qui exprime un sens de l’émerveillement devant les rouages du monde naturel. Cette imagerie est porteuse d’une spiritualité qui vénère la pureté de l’âme détachée de l’avarice de l’humanité, et l’animisme des images suggère que les vérités profondes de la vie sont révélées par les petits spectacles de la nature. Ces spectacles possèdent un pouvoir de rédemption, leur majesté chuchotée nous rappelant notre faillibilité, leur sublimité tempérée par le fait qu’elle nous ramène à notre propre mortalité.

“**La lechuga**“

Acousmatique - 15’

De **Ana Dall’Ara Majek** (1980, France), élève de Robert Normandeau, Université de Montréal
Inspirée du mouvement surréaliste, “La Lechuga” est une pièce qui met en scène une laitue dans toute la splendeur de sa trivialité. Le point de départ du projet est l’enregistrement d’une laitue romaine et de comédiens qui réagissent à la vue du légume. La pièce explore les différents degrés d’écoute, le timbre de la voix et la morphologie des mots en espagnol. L’histoire sonore décrit tour à tour d’étranges transformations de la laitue, suscitant de la curiosité, de l’attirance, jusqu’à la peur. “La lechuga, ¿Qué es eso?” Qu’est-ce que c’est ? Laissez les personnages vous le conter... (Narrateurs: Ida Toninato et Alfredo Mendoza)

“**Objects - Interiors**“ PREMIERE FRANÇAISE

Pour piano et électronique, sans pianiste - 10’

De **James O’Callaghan** (1988, Canada), élève de Philippe Leroux, Université Mc Gill

Objects-Interiors est une œuvre qui «a lieu» à l’intérieur d’un piano. Cet instrument dense en histoire et polysémique est réexaminé en tant qu’espace intérieur propre à lui-même. Une grande partie de la matière sonore se compose de réponses impulsionnelles - des éclats de bruit qui capturent les propriétés de réverbération d’un espace acoustique. Parfois la pièce imagine d’autres espaces, comparant la chambre résonante du piano à d’autres types “d’intérieurs”, pour finalement se rendre à un monde surréel où l’espace, le mouvement et le son sont flous.

Jeudi 28 novembre à 18h

FORUM ETUDIANT III

Trois œuvres magnifiquement charnelles projetées dans l'ampleur symphonique de l'acousmonium, l'orchestre de haut-parleurs du conservatoire de Nice. *Violostries* fut commandée au jeune Bernard Parmegiani par le Violoniste Devy Erlih en 1962. Une première pièce qui se révéla être un chef d'œuvre. Tous les sons, du plus minuscule au plus gigantesque, sont issus du violon. Si le jeu de langues de Robert Normandeau renvoie à celui des instrumentistes, il fait aussi référence aux différentes nationalités qui se parlent dans les festivals. Le compositeur ne conserve des sons de flûtes et de saxophone, que respirations, souffles et bruits de mécanique. Normalement inaudibles, ceux-ci prennent chair grâce à la baguette magique du microphone et de l'ordinateur. Le respect du rythme naturel de la respiration y construit une forme d'intimité érotique. A l'inverse, l'énergie rythmique et l'extraordinaire puissance issues de l'enregistrement des mouvements de trains nous laissent presque sans voix, le souffle court face à une fabuleuse vigueur, des espaces musicaux aux reliefs à la fois denses et vastes, portés par Martin Bédart à des sommets éblouissants. Par trois fois du Grand Art.

Martin BEDARD ⁽¹⁾ "Push and Pull" **Première française 16'**
Acousmatique par **Laurence Meini**

Robert NORMANDEAU ⁽²⁾ "Jeu de langues " (2009)
Première française 12'
Acousmatique par **Victor Huguenin**

Bernard PARMEGIANI / Devy ERLIH "Violostries" 18'
Pour violon et sons fixés
Vincent Natale ⁽³⁾, violon
Acousmatique par **Simon Leopold**

(1) L'œuvre surprise annoncée, offerte par Robert Normandeau

(2) De l'Université de Montréal

(3) Elève de Jany Muckensturm, CNR de Nice

“Push & Pull“ PREMIERE FRANÇAISE

Acousmatique - 16'

De **Martin Bédard** (1970, Canada), diplômé (doctorat) sous la direction de Robert Normandeau et chargés de cours à la faculté de musique de l'université de Montréal

Push & Pull est une œuvre acousmatique qui puise son inspiration dans deux puits distincts. Le premier est creusé à même l'univers ferroviaire. Les trains musicalisés oscillent entre des états de propulsion («push») et d'arrêt («pull»). Le second prend racine à même le texte d'une chanson (Kid Gloves du groupe Rush) qui a habité mon adolescence. Elle parle de cet inévitable tangage («push and pull») que nous vivons tous à un moment ou à un autre de notre vie et que nous devons parfois difficilement apprivoiser.

Push & Pull a obtenu le deuxième prix au concours Musicacoustica (Beijing, Chine, 2012).

“Jeu de langues“ PREMIERE FRANÇAISE

Acousmatique - 12'

De **Robert Normandeau** (1955, Canada) de l'Université de Montréal

À Terri

Le titre renvoie au Jeu des instrumentistes, et la langue, au fait qu'il s'agit d'instruments à vent d'une part, mais aussi des nationalités différentes des musiciennes et du contexte de la création dans un festival où pas moins de cinq langues différentes étaient utilisées. Cette pièce a été composée à partir d'enregistrements de flûtes à bec, de flûtes traversières et de saxophone baryton. Presque tous les sons toniques des enregistrements ont été retirés afin de ne conserver que les sons de respirations et de souffles et les bruits de mécanique des instruments. De très faible niveau sonore, ces enregistrements ont été nettoyés et amplifiés de manière à être révélés alors que normalement ils sont inaudibles. De plus, le rythme naturel de la respiration des instrumentistes a été conservé et les événements musicaux se succèdent selon celui-ci. Enfin des sons de verre se superposent à ceux des instruments à vent. Cette pièce m'est venue à l'idée à la suite d'une conversation que j'ai eue à Lisbonne (Portugal) en 2008 avec les organisateurs du festival Música Viva. Nous avons fait le constat que contrairement aux autres arts contemporains — la littérature, la peinture, le cinéma — la musique n'avait à peu près pas abordé l'érotisme comme genre. Voici ma contribution au genre.

“Violostries“

Pour violon et sons fixés - 18'

De **Bernard Parmegiani** (1927, France) / **Devy Erlih** (1928 - 2012, France)

Cette pièce fut composée à l'instigation du violoniste Devy Erlih, qui a composé la partie violon à partir d'une conception générale de l'œuvre réalisée sur bande magnétique, elle-même élaborée exclusivement à partir de neuf sons de violon.

Elle est considérée par son auteur comme sa première pièce d'importance, inaugurant, écrit-il, un travail « d'apprenti-couturier qui, dans l'élan l'entraîna vers un travail de dentellière ».

Violostries représente également le point de convergence de plusieurs directions de recherches musicales. D'une part, le dialogue compositeur-interprète. D'autre part, la recherche d'une forme adaptée aux procédés de diffusion propres à la musique électroacoustique, dont les possibilités d'orchestration tentent, à leur manière, de retrouver des formes classiques du dialogue « instrument-orchestre » (concerto).

L'ouvrage comporte trois mouvements : *Pulsion-miroir*, où, démultiplié, le violon est projeté aux quatre coins de l'espace sonore ; *Jeu de cellules*, partie concertante entre l'instrument et la bande, cette dernière constituée de micro-sons et d'une écriture très serrée, et enfin : *Végétal*. Cette dernière partie, la plus longue, est sans doute celle qui valorise le plus le jeu de l'interprète dans un registre très contrasté par rapport à celui des deux premiers mouvements. « Végétal, écrit le compositeur, est un énorme faisceau dont l'enveloppe, statique, contient un mouvement comparable au mouvement continu mais invisible de la sève à l'intérieur d'une plante ».